

1986 : La NASA lance le dernier de ses grands vaisseaux spatiaux. Pris dans une tempête cosmique Ranger 3 et son pilote le capitaine William Buck Rogers sont déviés de leur trajectoire, et placés sur une orbite qui les amèneront combattre des vagues d'envahisseurs de l'espace dans la troisième dimension.

Et bien finalement non c'était une blague, vous n'incarnez pas le sémillant et poilu Buck, flanqué de la magnifique Wilma Deering dans ce jeu. Juste un simple artilleur planétaire chargé de défendre sa belle planète face à des hordes d'aliens.

Plus sérieusement cette année 1986 sera celle de mon premier Amstrad, le cpc 464 (avec moniteur couleur), et de mon premier jeu en cassette que j'ai acquis sur cette machine mythique : 3D Quark Invaders, édité par Amsoft. Ou "La Troisième Dimension / 3-D Invaders" en version baguette / saucisson / camembert / bérêt.

Dans une petite boutique aujourd'hui disparue près du centre ville de Toulouse (place Saint Georges pour les Toulousains qui me liront) je suis totalement perdu face à la pléthore de cassettes arborant des jaquettes allant du hideux au franchement grandiloquent.

Il faut dire qu'en ces temps reculés de la playhistoire on achetait souvent ses jeux au feeling, en lisant le texte au dos, avec l'image de la jaquette. Rares étaient les illustrations de jeux "ingame". Car vu la taille d'une cassette il était difficile d'y glisser beaucoup d'informations, cela s'arrangera fort heureusement par la suite.

Or, à cette époque (et encore aujourd'hui) je suis fan absolu de science fiction depuis le premier Star Wars de 1977, et cette jaquette avec une explosion nucléaire, ainsi que des vaisseaux frappés de plein fouet par des lasers a aussitôt fait de me taper dans l'oeil.

Ni une ni deux j'arrache (avec précaution) ladite cassette du présentoir, et me rue vers la caisse avec l'espoir d'avoir LE JEU ultime qui me fera revivre les plus belles batailles spatiales sur ma toute nouvelle machine flambant neuve.

Je n'ai plus trop souvenir du prix, mais n'étant pas très riche en ces temps là cela devait valoir autour des 150/200 écus, ou plutôt francs comme on disait au siècle dernier.

Car contrairement à ce qu'affirme une certaine personne dans son grenier les possesseurs de cpc n'étaient pas riches au point de s'habiller tels des bobos du seizième, à l'image du clip "Auteuil Neuilly Passy" des Inconnus.

Aussitôt sorti de l'échoppe je bondis dans la première diligence disponible, enfin on va dire un autobus, car nous n'avions pas encore le métro dans notre belle cité toulousaine, il viendra bien plus tard, avec son lot de pannes hebdomadaires. Mais bref je me recentre sur le sujet, je ne vais pas vous raconter mes déboires avec le métro de la ville rose.

Aussitôt de retour dans mon antre de geek je me précipite sur ma machine au crocodile et lance le chargement de la cassette tant convoitée.

À ce moment là je n'avais pas encore découvert les joies et les soucis du lecteur de cassettes, et ses dizaines de minutes (et perte de cheveux) à tenter d'azimuter la tête de lecture correctement. C'est depuis cette époque que je suis devenu expert confirmé dans le maniement du tournevis cruciforme.

Le doux (et trop long) son crissant du chargement terminé l'image de présentation apparaît avec son superbe logo Amsoft et le titre du jeu (oui je sais il était possible de couper le son), écran de présentation que l'on retrouvera d'ailleurs sur de nombreux jeux de l'époque édités par la filiale software d'Amstrad (Manic Miner et nombres d'autres)

Le premier écran nous présente la grille du jeu, avec titre et adresse de l'éditeur de celui-ci. Au cas où on voudrait pour les féliciter pour cette daube infâme (spoiler) leur expédier au choix : une lettre d'insultes, un pavé goudronné, une disquette de "Germaine se déchaîne" en version censurée.

L'écran principal se compose du plateau de jeu composé d'une grille de 5 lignes, et autant d'interlignes, surmontés par les aliens regroupés en rang d'oignons. Ou plutôt des crânes zombies surmontés d'antennes, tel des Andoriens tout droits sortis d'un épisode de Star Trek.